

UN PAYS CONSERVATOIRE : LE BRIONNAIS

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 90 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac
71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tél. 03.85.25.90.29
E-Mail: cep.charolais@free.fr
Web: cep2010.charolais-brionnais.net



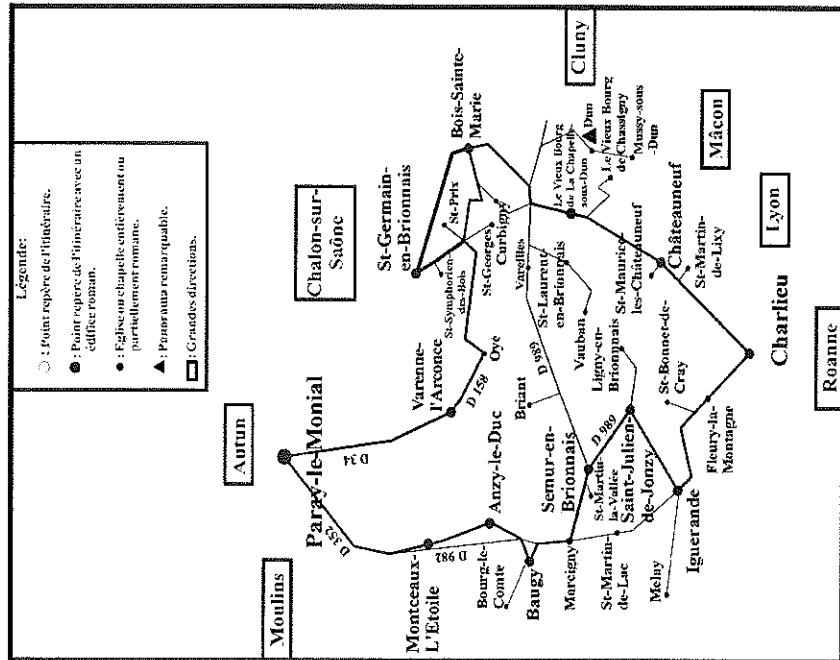
PRÉFECTURE DE SAÛNE-ET-LOIRE

"LES CHEMINS DU ROMAN"

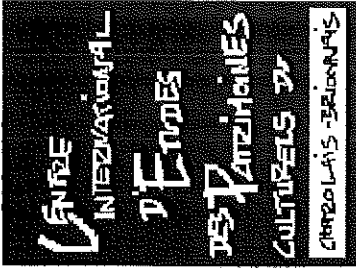
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une trentaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les "Chemins du Roman", en Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

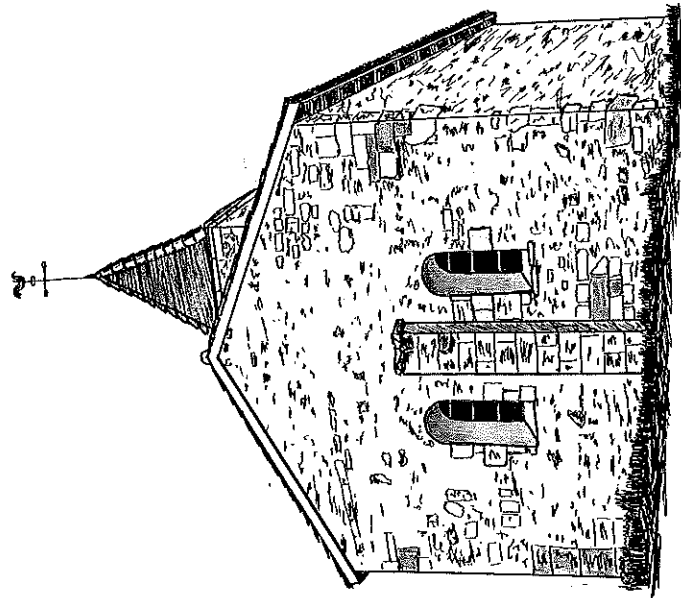
Circuit des églises romanes du Brionnais



BRIONNAIS
ROMAN



Chapelle de Saint-Prix



LA CHAPELLE DE SAINT - PRIX

(commune de Dyo)

La chapelle de Saint-Prix, située à la limite des communes de Dyo et Saint-Symphorien-des-Bois, sur un terrain granitique, est sous le vocable de la Sainte-Trinité.

Origines lointaines :

La chapelle de Saint-Prix aurait été fondée au XIème siècle, d'après une charte du cartulaire de Chury, à côté d'une fontaine dont la qualité des eaux est renommée. Elle semble être le lieu de culte le plus ancien de la paroisse de Dyo ; le culte de Saint-Prix (ou Saint-Priest, en latin "Priscus") qui fut évêque de Clermont et martyr en 670, a pu se répandre dans cette région avant l'an mil.

Avant la Révolution française, l'église de Saint-Prix était alternative entre les paroisses de Dyo et de Saint-Symphorien-des-Bois.

Reconstructions :

Cet édifice a été, sans aucun doute, remanié au cours des siècles. Cependant, le plan au sol, de forme trapézoïdale, comme ceux de la Chapelle Saint-Georges (à Saint-Symphorien-des-Bois) et de l'église de Vareilles, semble correspondre à l'époque de la fondation.

Les encadrements du portail occidental et des fenêtres fortement ébrasées qui éclairent la nef et le chœur, peuvent être datés du XVème ou XVIème siècles, ainsi que les baies qui percent les quatre faces du clocher.

A l'intérieur de la chapelle, la nef unique surmontée d'une charpente ouvre sur un chœur à chevet plat qui est voûté de longues arêtes.

L'utilisation de la chapelle comme lieu de sépulture est attestée par la présence de trois dalles funéraires ornées de croix.

Lors de la réfection des toitures, dans les années 1980, on a retrouvé, à proximité de la chapelle, des ossements qui témoignent de l'existence d'un ancien cimetière.